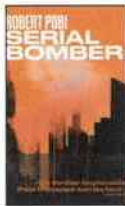


SERIAL BOMBER

de Robert Pobi, trad. M. Helleu,

éd. Les Arènes, 531 p., 22,90 €.



Un peu plus d'un an après la parution en France de *City of Windows*, chef-d'œuvre en son genre de suspens situé à New York et ses alentours, l'ancien agent du FBI Lucas Page, devenu professeur d'université, est de retour pour une nouvelle enquête. Après un *sniper* en apparence fou abattant ses victimes au milieu des buildings de Big Apple (dans *City of Windows*), *Serial Bomber* décrit une explosion d'une incroyable précision ayant pour résultat la mort de 702 personnes, conviées au musée Guggenheim. Ces victimes étaient-elles toutes visées ? Et dans ce cas, pour quelles raisons ? Malgré ses immenses moyens, le FBI est rapidement sur la touche. Trop de victimes. Trop de profils et d'indices

à recouper. L'agence fédérale fait appel à Lucas Page. Précision : Lucas Page n'est pas Superman, quoique... Il est atteint d'une forme du syndrome d'Asperger, qui lui donne la capacité d'analyser une scène de crime et fait de lui sans doute la seule personne aux États-Unis capable de comprendre ce qui s'est passé et d'empêcher que la ou les responsables de l'explosion ne recommencent.

Ce qui est bien avec le canadien Robert Pobi, du moins quand il est en forme, c'est que lorsqu'on commence la lecture d'un de ses romans, c'est comme entrer sur une autoroute et mettre le système « *cruise control*. » **Plus rien n'existe autour. Vous êtes pris dans une nasse. Pour vous en échapper, vous serez obligé d'aller jusqu'au bout.** Mais la ballade devrait vous plaire.

Frédéric Rapilly